

# REUTER Joseph Jules

(1832 - 1908)

Luxembourg-city

## Addendum

### Public controversy

The new company “La Panama” remained the subject of a controversy carried out in the local press as to whom should be credited with the merit of creating this new branch of industry and on whether it should be aided by the State in providing manufacturing facilities.

On 1 July 1869, the following report appeared in the local press giving an idea of the impact of the “new industry”.<sup>1</sup>

*Nous venons de visiter la succursale que MM. Reuter et Worms ont établie à Luxembourg, et nous avons été réellement surpris des résultats que ces industriels ont déjà su obtenir.*

*Près de 140 jeunes filles et garçons, de 12 à 20 ans, sont occupés à tresser des chapeaux, et quelques ouvrières et ouvriers ont déjà acquis une certaine habileté. Nous avons observé sur ces jeunes visages un air de satisfaction qui nous a fait concevoir les plus belles espérances pour l'avenir de cette nouvelle industrie.*

*L'établissement de Mersch occupe actuellement au-delà de 100 ouvriers des deux sexes; la succursale de Lintgen en compte 50; ajoutons-y les ouvriers travaillant à Luxembourg, nous obtenons déjà le nombre fort raisonnable de 300. Pour une industrie, qui était inconnue chez nous jusqu'à ce jour, il faut avouer que c'est là un résultat vraiment inespéré. Et on ne s'y arrêtera pas. L'établissement d'autres succursales est projeté, à Ettelbruck, Diekirch, Echternach, etc.*

*Nous félicitons MM. Reuter et Worms d'avoir pris cette initiative et d'avoir introduit chez nous une nouvelle source de bien-être pour notre classe ouvrière.*

*En visitant la succursale de Luxembourg, nous avons remarqué avec beaucoup de satisfaction que les ouvriers et les ouvrières travaillent séparément, et qu'ils sont placés sous une surveillance continue. Cette mesure mérite toute notre approbation, parce que nous y voyons une garantie pour la moralité de la classe ouvrière, et parce que les parents sont rassurés par là sur le sort de leurs jeunes filles. Tout le monde sait, combien la démoralisation se glisse facilement dans les ateliers où travaillent des ouvriers des deux sexes, et en général dans tous les centres d'industrie. Nous engageons donc MM. Reuter et Worms à persévérer dans la voie qu'ils se sont tracée; ils rendront par là un grand service aux familles ouvrières; ils se prépareront des ouvriers sur lesquels ils pourront se fier et ils retireront eux-mêmes de grands avantages de cette mesure de moralité.*

The proposed opening of a factory in Diekirch gave rise to more controversy in the local press, involving local personalities.<sup>2</sup>

*Il paraît que MM. Reuter, Worms et Comp. renoncent à leur intention d'établir à Diekirch une succursale de leur fabrique de chapeaux de Panama. C'est du moins ce qu'il nous faut conclure d'un article du Volksfreund. Cette résolution est, paraît-il, motivée par les attaques que le Volksfreund a publiées contre la société Reuter, Worms et Comp. Cette feuille, qui sent toute la gravité de la responsabilité qui lui en incombe, s'étonne grandement de cette résolution et trouve incompréhensible et ridicule que la bourgeoisie de Diekirch soit rendue responsable d'un article inséré dans ses colonnes. Il nous semble tout aussi incompréhensible et tout aussi ridicule qu'une feuille de Diekirch vienne s'attaquer à des hommes qui veulent doter cette localité d'un établissement industriel.*

*Autre chose: « Nous avons la conviction, dit le Volksfreund, que nos concitoyens ont la même opinion que nous sur les prétentions et les insinuations ridicules de la firme Reuter et Worms, et qu'ils ne lui accordent pas plus d'importance que nous; nous sommes néanmoins obligés de protester contre les accusations portées contre nous ».*

---

<sup>1</sup> *L'Avenir du Grand-Duché de Luxembourg*, 1 July 1869, page 1

<sup>2</sup> *L'Avenir du Grand-Duché de Luxembourg*, 27 July 1869, page 1

*Heureusement que la bourgeoisie de Diekirch est d'un avis tout contraire et qu'elle a assez d'esprit pour savoir que tout établissement industriel mérite un autre accueil que celui qui lui a fait le Volksfreund. Il serait vraiment injuste de la rendre responsable de toutes les sottises que débitent la feuille qui s'imprime chez elle. Mais voici le plus beau de l'affaire:*

*Pour tranquilliser complètement nos concitoyens, ajoute finalement notre outreuidant confrère, nous exprimons la ferme conviction que MM. Reuter & Worms n'ont pas le pouvoir de faire échouer le projet, et que la succursale sera établie à Diekirch, dès qu'un nombre suffisant d'ouvrières se seront annoncées pour assurer l'entreprise contre une interruption, faute de bras.*

*C'est dire en d'autres termes: MM. Reuter et Worms, qui assument en définitive toute la responsabilité morale de l'entreprise, qui mettent en jeu leur nom et leur fortune, sont des hommes de paille, dont il ne faut tenir aucun compte. Si ce n'est pas là une outreuidance d'une sublime absurdité, nous n'y comprenons plus rien. Le Volksfreund rend un bien mauvais service à ses concitoyens. Espérons toutefois que ses sottises et ses imprudences n'auront d'autres suites qu'un échange de lettres et une courte polémique, et que Diekirch ne sera pas privé par sa faute d'un établissement industriel qui est loin d'être sans importance.*